

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 63 (1918)
Heft: 12

Artikel: La mitrailleuse et le fusil automatique Browning (États-Unis)
Autor: G.N.T.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-340085>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

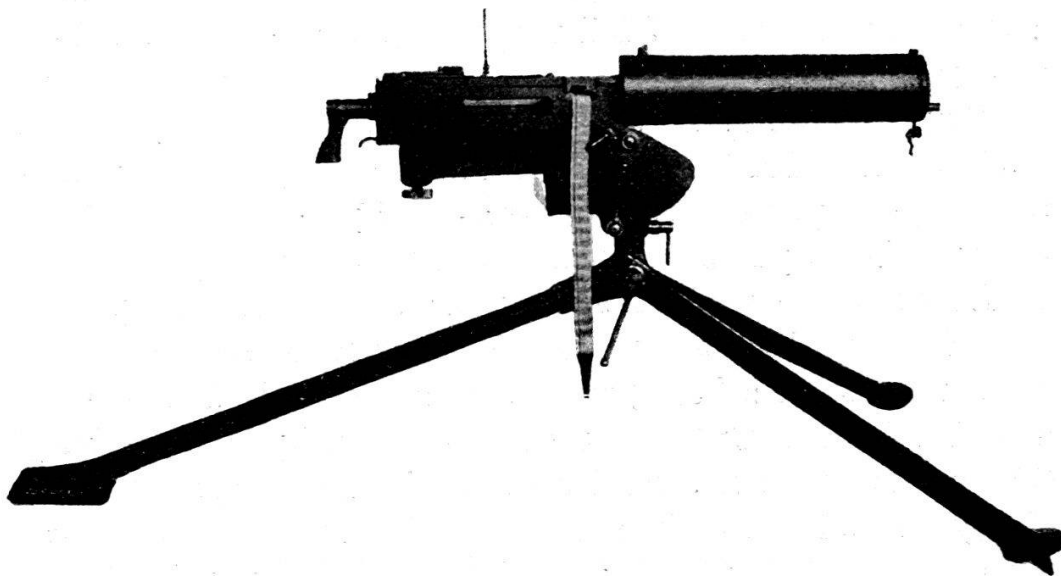
Ceci nous montre que s'il est relativement facile de se débarrasser d'une méthode défectueuse ou d'un mauvais chef, il est beaucoup plus difficile de modifier l'empreinte de leur œuvre néfaste, c'est-à-dire de remédier aux graves conséquences d'une éducation militaire faussée.

Septembre 1918.

Major A. CERF.

La mitrailleuse et le fusil automatique Browning (Etats-Unis)

L'armée des Etats-Unis vient d'adopter une mitrailleuse et un fusil automatique dont elle attend les meilleurs résul-



Mitrailleuse Browning.

(Copyright by the Committee on Public Information) Permis daté du 5 juillet 1918, spécial pour *la Revue militaire suisse*.

tats¹. Ces deux engins sont dus à M John Browning, un inventeur bien connu, sinon du public, du moins des experts en armes à feu.

Mitrailleuse (« Browning Heavy Machine Gun »). — Cet engin, modèle 1918, est du type dit « à refroidissement par eau », et se tire sur trépied.

Son principal avantage est sa grande simplicité de méca-

¹ Cet article nous avait été envoyé au mois de juillet. La censure française ne l'a laissé passer qu'après la signature de l'armistice.

nisme ; la culasse, par exemple, ne comprend que cinq pièces, ce qui est une incontestable supériorité sur la mitrailleuse Vickers. C'est là aussi un facteur important au point de vue de la rapidité de la manufacture.

Le Browning se distingue par sa résistance : dans une expérience, il a été tiré 39 500 coups sans qu'on ait eu à relever aucun incident. Dans une autre occasion, on tira 20 000 coups en 48 minutes et 16 secondes, avec trois ratés seulement, dus à des cartouches défectueuses. La mitrailleuse est alimentée par une bande de 250 cartouches. Son service exige normalement huit hommes ; au besoin elle peut être servie par deux ou même un seul mitrailleur.

Le poids total de l'engin, sans trépied, mais avec la jaquette à eau remplie, est de 34 livres anglaises et demie (15 kilos 628 grammes).

Fusil automatique (« Browning Machine Rifle »). — Ce fusil, modèle 1918, est à refroidissement par aération. Il peut être employé aussi semi-automatiquement, en mettant le levier à ce qui est dénommé « la première position ».

La « seconde position » est pour le tir automatique ; la « troisième position » met l'arme au cran de sûreté.

Il pèse 6 kilos 795 grammes et se tire soit à la hanche, soit à l'épaule. Opérant comme automatique, il décharge 20 cartouches en 2 secondes et demie. Le magasin peut se charger dans le même laps de temps. On a pu tirer 350 coups, sans autre interruption que celle nécessitée par le chargement de magasin, avant que l'arme fût suffisamment échauffée pour qu'on dût cesser le feu provisoirement.

Ce fusil est facile à fabriquer ; et l'on estime qu'en juin 1918 il sera possible d'en livrer aux troupes plusieurs milliers par semaine.

Le Browning Rifle est destiné à remplacer le Chauchat français employé comme automatique par les troupes américaines en France. Les deux engins Browning ont été adoptés après de vives discussions suscitées principalement par les ennemis politiques du parti au pouvoir, lesquels sont de chauds partisans de la mitrailleuse Lewis.

John M. Browning est un armurier de la petite ville d'Og-

den, en Utah. Il est l'inventeur de plusieurs armes à feu connues sous d'autres noms que le sien, mais pour lesquelles il touche, paraît-il, des droits s'élevant parfois à 5000 francs par jour. C'est à lui que l'on doit tous les modèles produits par la Winchester Arms Co (les types dits 1886, 1890, 1892, 1894, 1895 et 1897) ; le Remington ordinaire ; le Remington automatique ; le fusil à répétition Stevens ; la mitrailleuse Colt ; les pistolets automatiques Colt (en service dans l'armée américaine).

Les armes produites avant la guerre par la Fabrique Nationale de Liège, en Belgique, étaient dessinées sur les patentes Browning¹.
G. N. T.

CHRONIQUES et NOUVELLES

CHRONIQUE SUISSE

Fin d'année. — Promotions, démission. — La question budgétaire. — Les intentions britanniques au sujet du désarmement. — Encore les origines de la guerre ; accord indispensable.

* L'année finit tristement pour nos troupes. Tristement mais en même temps noblement. Elles terminent la guerre, à cet égard, dans des conditions qui leur permettent de rentrer dans leurs foyers avec le sentiment justifié d'avoir rempli tout leur devoir, et de l'avoir payé, malheureusement, par des sacrifices douloureux, qui auraient été évités si tous ceux qui se revendiquent de la liberté helvétique avaient compris le leur. C'est un vilain spectacle qu'ont offert les fauteurs de la grève générale, spectacle d'ignorance et de haine. Il ne fait que mieux ressortir la dignité avec laquelle nos soldats ont rempli leur mission. Les témoignages que leur rend l'affection publique sont une récompense à laquelle tous les cœurs sont heureux de se joindre.

* * *

Nous sommes entrés dans la période des promotions. La *Revue militaire suisse* a l'habitude de réserver les louanges aux élus pour la rubrique des notices nécrologiques qu'elle n'est d'ailleurs jamais et aucunement pressée de rédiger. Elle restera fidèle à cette attitude

¹ Tous les renseignements contenus dans cette communication ont été donnés à la presse par le *Committee on Public Information* dès le mois de février 1918. Le permis de reproduction de la photographie jointe à cet article date du 5 juillet 1918.